

Nouveau coup de théâtre politico-culturel à Cuers

BRAS DE FER Le maire a tenté de faire changer les serrures de la bibliothèque et de la salle de spectacles gérées par l'association Orphéon. En réaction, des artistes occupent les lieux

Hier, Cuers a enterré Guy Guigou... et peut-être quelques illusions. L'ancien maire restera dans la mémoire varoise pour avoir, entre autres, permis la création de la bibliothèque Armand-Gatti il y a huit ans. La seule du département entièrement consacrée au théâtre, riche de 8500 ouvrages. Son successeur, Gilbert Pérugini, n'a pas la même conception de la culture, et tient à le faire savoir. Après un dépôt de plainte contre une création et la suspension de la programmation de l'association Orphéon, le maire veut désormais « reprendre la main » sur le théâtre cuersois (voir notre édition d'hier).

« Balayer des années de travail »

Nouvel épisode de cette « révolution culturelle » engagée par le maire : hier matin, les services municipaux sont intervenus pour changer les serrures de la salle L'Abattoir et de la bibliothèque... créées et gérées par Orphéon⁽¹⁾. Une façon, sans doute, de se réapproprier les lieux.



Le jour de l'enterrement de l'ancien maire de Cuers, son successeur a tenté d'empêcher l'accès à la bibliothèque de théâtre, gérée par l'association Orphéon contre laquelle il est entré en guerre. Le collectif des compagnies théâtrales du Var « occupe les lieux ». (Photo Dominique Fournieux)

Et ce, quelques heures avant l'enterrement de Guy Guigou.

« Un triste symbole », pour Georges Perpes, l'un des metteurs en scène d'Or-

phéon, qui accuse le maire de vouloir « balayer des années et des années de travail en quelques secondes. » Mais voilà, l'opération « coup de poing » a rencon-

tré plus de résistance que prévu.

« Attitude putschiste »

Celle d'Alexandre Ferraud-Ciandet, d'abord, médiateur

du livre employé à la bibliothèque, qui s'est interposé. Celui-ci a rapidement prévenu le collectif des compagnies théâtrales du Var⁽²⁾, qui a alerté son réseau. Une

vingtaine d'artistes venus des quatre coins du département ont alors investi les locaux. « Nous protégeons la bibliothèque contre cette attitude putschiste, nous ne l'occupons pas », ont-ils précisé d'une seule voix.

Devant cette levée de boucliers du monde de la culture, Gilbert Pérugini – qui n'a pas répondu à nos appels – a, pour l'instant, préféré suspendre ses activités de serrurier.

Pour Georges Perpes, « l'heure est grave. Nous devions accueillir des auteurs et 500 élèves de l'académie, mais le maire menace maintenant l'existence de la bibliothèque. Jusqu'où cela va-t-il aller? »

En attendant que la situation « s'éclaircisse », les artistes ont décidé de passer la nuit dans les locaux.

MA. D.

1. Orphéon a fait don de 1500 ouvrages à la bibliothèque à sa création, et continue d'alimenter son fond. Le lieu est soutenu financièrement par l'Etat, le conseil général et le conseil régional, et travaille avec l'Education nationale.

2. Le collectif représente « une vingtaine de compagnies de théâtre, de danse, 240 intermittents, 27 emplois à temps plein et 1,2 million d'euros de chiffre d'affaires ».